

# Aux petits soins pour la faune sauvage

Alexandre Portmann, 27 ans, est le nouveau responsable du Centre de sauvegarde de la faune en Lorraine, le seul de la région à fonctionner depuis janvier à Valleroy.

**A**u Pays Basque d'où il vient, sa mère s'était inscrite dans un centre de soins de la faune sauvage pour faire du bénévolat. « Un jour, elle m'a demandé de venir avec elle. On m'a mis une buse à nourrir dans les mains. Je ne suis jamais reparti », raconte Alexandre Portmann. La structure s'appelait Hegalaldia. « l'envol », comme celui que cet étudiant en photo à Bordeaux a alors pris ! En mars 2015, le benevole, passé par la Bretagne et la Normandie, a obtenu son certificat de capacité en soins à la faune sauvage. Sa passion est devenue son métier.

A 27 ans, il est même aujourd'hui le nouveau responsable du Centre de sauvegarde de la faune lorraine (CSFL) ouvert depuis le début de l'année, par l'association éponyme, sur le site du Jardin de nature à Valleroy. « A la suite d'Isabelle Quoniam repartie dans le Sud », indique Claude Navrot, œuvrant bénévolement depuis des années sur ce terrain pour la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) de Meurthe-et-Moselle.

« La Lorraine, j'ai testé, sourit le jeune ornithologue décidé à rester. La neige, les inondations... Et j'ai de la famille dans la Fensch et un cousin à Les Baroches. » Spécialiste en goélants, il entend prendre soin des hérons, corbeaux et autres animaux en détresse qui seront apportés à Valleroy. « Parfois de 6h à 22h quand il faut donner le dernier biberon », souligne le salarié, épaulé par des volontaires. Lionel Julita, autre membre incontournable de la LPO, en tête. Quant à réaliser des images... « Quand j'en aurai le temps, acquiesce-t-il. Je suis un "cocheur", quelqu'un qui se déplace pour observer de nouvelles espèces. » A la longue-vue, sans jamais déranger.

Textes : Virginie Dedola.



Alexandre Portmann connaît « les oiseaux marins, les corvidés, les passereaux, les rapaces » tel ce milan noir dont il s'occupe au Centre de sauvegarde de la faune lorraine. Photo Samuel MOREAU

## la phrase

« Je voulais voir comment on pouvait soigner les animaux »

Muriel a « un peu de temps à donner » et elle a choisi de le consacrer aux oiseaux et mammifères du Centre de sauvegarde de Valleroy. Elle a conscience qu'il y a également du travail de nettoyage ou de manutention à effectuer en pareille structure. Cela ne la dérange pas.

## 7 jours/7

Si vous trouvez un animal en détresse, contactez le Centre de sauvegarde de la faune au 09 70 57 30 30. « Nous sommes ouverts 7j/7 », annonce Alexandre Portmann qui vous expliquera alors les premiers gestes à effectuer pour le transporter jusqu'au site du Jardin de nature à Valleroy.

Notre galerie photos à voir sur le site internet du journal.

## « Le martinet peut voler un an et demi sans se poser »

Le martinet n'est pas très grand mais impressionnant quand on entend ses prouesses. « Cet oiseau est toujours en vol. Il se reproduit en vol, mange des insectes en vol et s'abreuve en descendant au ras de l'eau sans jamais se poser. Il dort même en vol en gardant la moitié de son cerveau en veille », assure, admiratif, Alexandre Portmann. « Il est capable de voler sans se poser pendant un an et demi ! »



Laura Delgado, stagiaire au Centre de sauvegarde de la faune lorraine, nourrit avec toutes les précautions nécessaires un martinet. « Je prépare un bac pro "Gestion de la faune et de la flore" à Pixéricourt », souligne la jeune fille de 18 ans venue de Metz. Photos Samuel MOREAU



Une soixantaine de spécimens ont été accueillis à Valleroy depuis le début de l'année. Des jeunes qui ne savent pas encore faire fonctionner leurs ailes mais aussi des adultes victimes de chocs ou sortis des griffes d'un chat. « Trente ont pu être relâchés pour le moment. »

## Hérissons orphelins

Ils ont entre un mois et un mois et demi à peine et déjà plus de parents. « Ces derniers sont morts, écrasés sur la route ou empoisonnés. Le produit anti-limaces dans les jardins est redoutable », regrette Alexandre Portmann. Résultat : ils sont « 20 bébés » hérissons à être actuellement pris en charge par le Centre de sauvegarde de la faune.

L'appel à bénévoles, relayé dans nos colonnes (RL du 13/07), a été entendu, heureusement ! « Plusieurs personnes se sont manifestées pour aider », apprécie Claude Navrot, qui en a sauvé plus d'un par le passé au Jardin de nature.



Ces bébés sont identifiables grâce au papier numéroté glissé entre deux piquants. Photo Samuel MOREAU

## En volière le temps de se remettre



Elle se dresse sur ses pattes, posée sur un tronc de la volière dans laquelle elle vient d'être installée. Cette jeune chouette chevêche observe son nouvel environnement.

L'image est attendrissante. « Elle ne peut pas encore prendre son envol. Son fourreau, au niveau des plumes, n'est pas encore formé », explique le responsable du Centre de sauvegarde de la faune lorraine.

« On va la garder l'hiver avec nous, comme les autres chevêches. Le temps que toutes se remettent. »



Ce magnifique rapace est un milan noir. Pour son malheur, on lui a coupé les ailes. « C'est un oiseau imprégné par l'homme. Il a dû être détenu chez quelqu'un pendant au moins un an. En fait, il ne sait pas qui il est », dénonce Alexandre Portmann. L'animal ne pourra sans doute jamais retrouver la nature et la vie sauvage. « Peut-être qu'il pourra devenir oiseau-pilote ici et apprendre aux autres à se nourrir en captivité », espère l'ornithologue. Photo Samuel MOREAU

## le chiffre

# 360

Soit le nombre d'animaux sauvages vivant dans nos contrées qui ont été accueillis au Centre de sauvegarde de la faune lorraine à Valleroy « depuis son ouverture début janvier », indique Alexandre Portmann. « Nous avons aussi obtenu l'autorisation exceptionnelle de transporter ceux rétablis jusqu'au Gorna (Groupeement ornithologique du Refuge Nord Alsace, dans le Bas-Rhin) où ils seront relâchés dans la nature. » En attendant de pouvoir le faire depuis la Meurthe-et-Moselle.



Arnaud Sponga arrive avec plusieurs oiseaux blessés. « Ils viennent d'un centre de soins en cours de création dans l'Aube. » Photo Samuel MOREAU



Cette jeune chouette chevêche « de l'année » a été trouvée au sol en Meuse. Mardi, elle a intégré une volière où se trouvaient déjà d'autres congénères. Plus qu'à faire connaissance ! Photos Samuel MOREAU